L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 10 DECEMBRE 1851.

Imprimé et publié par G. R. WEISSE. No. 63, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLÉANS: MERCREDI MATIN, 10 DECEMBRE.

M. THRASHER.

Une grande assemblée des citoyens de la Nouvelle-Orléans aura lieu ce soir, à 7 heures, à l'Arcade de Banks, pour protester solennellement contre la condamnation de M. Thrasher, prononcée par un tribunal de la Havane, et engager le gouvernement à prendre des mesures énergiques pour assurer aux citoyens américains résidant à l'étranger le bénéfice des formes ordinaires de la justice. S'il est vrai, comme on l'assure, que M. Thrasher a été condamné sommairement, sans preuves et sans défense, les bons rapports entre les Etats-Unis et l'Espagne seront de nouveau compromis. Quoiqu'il en soit, nous sommes persuadés que M. Fillmore prendra dans cette affaire l'attitude à la fois prudente et énergique qui convient aux gouvernements forts.

LES ORPHELINS.

La foire au profit de l'Asile des Orphelins de la 3me Municipalité a été ouverte hier dans la salle de l'Armory et sera continuée jusqu'à samedi inclusivement. Les habitans de la Nlle-Orléans se sont toujours fait remarquer par leur esprit de charité: qu'ils en donnent une nouvelle preuve en venant en aide à un asile dont les ressources sont épuisées. Le grand nombre d'orphelins recueillis à l'hospice de la 3me municipalité exige des dépenses auxquelles cet établissement ne saurait subvenir sans le généreux concours du public. Tous ceux qui peuvent disposer d'une faible somme la doivent aux malheureux qui souffrent et surtout à ces infortunés enfants pour qui les douceurs de la maison paternelle sont inconnues. C'est un devoir dont l'accomplissement offre d'ailleurs tant de jouissance que chacun y trouve sa récompense. Le bazar improvisé à l'Armory Hall réunit une foule de ces objets de fantaisie si élégans et si riches qui servent aux étrennes. C'est une occasion de se procurer tout en accomplissant une bonne œuvre les présents de nouvel an.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York, 1er décembre 1851.

Vous avez du trouver dans les nouvelles de la Californie apportées par le Cherokee. Ce vaisseau nous est arrivé avec deux millions et demi de poudre d'or. Vous avez dû aussi lire à ce sujet de la recrudescence de crimes qu'indique le dernier bulletin de San Francisco. Les meurtres redoublent aussi fréquens que jamais et on recommence à prendre de plus belle.

Dans le crème apporté par le Cherokee $50 445 étaient consignés à Adams & Co., $553 212 à la banque de American Exchange et 248000 à Berthe & Co. Vous voyez que la récolte de Californie est très abondante. Et vous ne serez pas surpris d'entendre bientôt parler de la nouvelle ruée de nouveaux gisements et de nouveaux trésors plus riches que tout ceux qui nous ont déjà été révélés.

Le travail des mines est une véritable loterie. Il y a quelques jours j'avais vu entre les mains de mon chasseur de poche plein de poudre d'or recueillie par deux frères en moins de six semaines sur les bords de la rivière Salmon. Le produit de leur journée d'ouvrage le plus souvent a $1 000. Tout cela est un M. Wiley, payeur dans une des banques de Boston. Il y avait deux ans que le plus jeune de ces deux frères travaillait inutilement aux mines d'Deer Creek lorsque son frère aîné vint le rejoindre il y a quatre mois. Il avait endetté et en mauvaise santé. Ils allèrent ensemble aux bords de Salmon River et y trouvèrent tant d'or qu'à bout de quelques semaines ils étaient riches. Les gisements sont tels qu'il était prudent de ne pas tenter le sort et de retourner au Massachusetts avec la fortune qu'ils avaient si rapidement acquise. Ils sont arrivés sains et saufs. En cela ils ont été moins heureux que bien d'autres. Sur cent individus qui vont en Californie, quatre-vingt-dix-neuf reviennent complètement désappointés après avoir épuisé toutes sortes de souffrances. D'autres se vengent du sort que le sort favorise et ne se font pas scrupule de tuer un homme d'un coup de poignard ou de couper la gorge. Quelques uns sont [illegible] et meurent misérablement loin de leurs [illegible] grand nombre contractent des vices [illegible] le jeu, ainsi que le vol et le meurtre [illegible] le monde qui se rapportent parmi nous à certaines habitudes. Les hommes qui [illegible] plus doute d'énergie subissent une [illegible] transformation. J'ai rencontré à cette [illegible] mes amis qui était [illegible] même avant moi de partir pour San Francisco. Je ne le reconnaissais [illegible] à rapporte des mines beaucoup d'argent [illegible] temps l'ouvrage lui a tout de quitter [illegible] Californie.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain soir la troupe d'Orléans, première représentation de la reprise de Charles VI, grand opéra en cinq actes, d'Halevy. Mme Wallmann remplira le rôle d'Odette.

THEATRE DES VARIETES.—Ce soir, aux Variétés, un nouveau ballet *Nadaga und Hadrer*, par la troupe des Montplaisir. Après le ballet viendra un vaudeville intitulé: *The Five Loves*, et la pièce *The Alpine Maid*.

L'ETAT SANITAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—Le résultat du tableau public par le Bureau de Santé, qu'il est mort à la Nouvelle-Orléans dans le courant de la semaine dernière, trente personnes des deux sexes, dont neuf du choléra et deux de vieillesse ne saurait constater la salubrité de cette ville. Il ne serait pas surprenant d'entendre bientôt parler de la découverte de nouveaux gisements et de nouveaux trésors plus riches que tout ceux qui nous ont déjà été révélés.

Le travail des mines est une véritable loterie. Il y a quelques jours j'avais vu entre les mains de mon chasseur de poche plein de poudre d'or recueillie par deux frères en moins de six semaines sur les bords de la rivière Salmon. Le produit de leur journée d'ouvrage le plus souvent a $1 000. Tout cela est un M. Wiley, payeur dans une des banques de Boston. Il y avait deux ans que le plus jeune de ces deux frères travaillait inutilement aux mines d'Deer Creek lorsque son frère aîné vint le rejoindre. Il y a quatre mois. Il était endetté et en mauvaise santé. Ils allèrent ensemble aux bords de Salmon River et y trouvèrent tant d'or qu'à bout de quelques semaines ils étaient riches. Les gisements sont tels qu'il était prudent de ne pas tenter le sort et de retourner au Massachusetts avec la fortune qu'ils avaient si rapidement acquise. Ils sont arrivés sains et saufs. En cela ils ont été moins malhe